



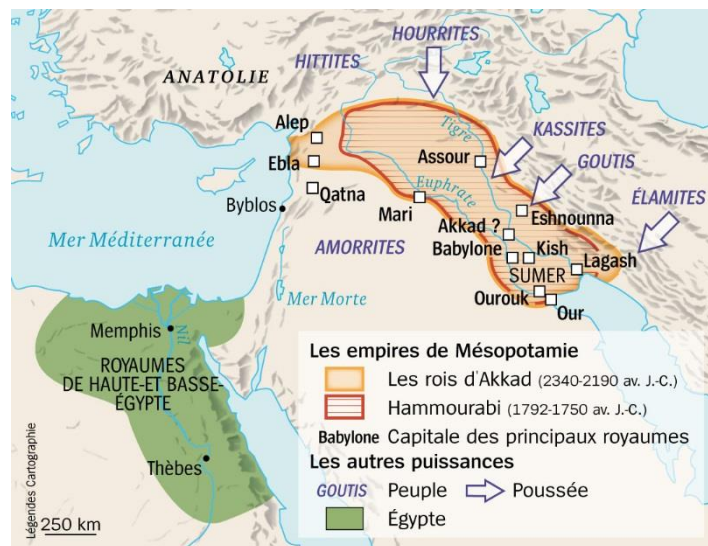
**ORDRE SOUVERAIN  
DU TEMPLE DE JERUSALEM - France  
FEVRIER 2020 - Bulletin n° 40**

[www.ostj.fr](http://www.ostj.fr)  
[ostjfrance@orange](mailto:ostjfrance@orange.fr) LE MOT DU COMMANDEUR

Mes Sœurs et mes Frères, l'une de nos principales missions au sein de l'Ordre Souverain du Temple de Jérusalem est LA TRANSMISSION.

En recherchant dans mes archives, afin de toujours en extraire des documents dont nous pouvons vous faire profiter, je viens de trouver un travail, très complet, lu il y a plus d'une dizaine d'année, au cours d'une réunion au sein d'un groupe de chercheurs niçois et dont le nom était prémonitoire :

**« LA ROSE DE SUMER »**



## L'ANCIEN TESTAMENT COMMENCE A SUMER

Selon Saint-Jérôme « Le plus difficile et le plus obscur des livres sacrés, la Genèse, contient autant de secrets que de mot et chaque mot en dissimule plusieurs autres ».

Il existe beaucoup de littératures religieuses qui traitent de la période avant le déluge. Des sources telles que les trois livres d'Hénoch, le livre des jubilés, les enseignements gnostiques, les manuscrits de la Mer Morte, le Haggadah ou la tradition orale des Juifs, les écrits rabbiniques.

Plusieurs choses qui ne sont pas intelligibles dans ces anciennes écritures religieuses sont expliquées en partie dans la grande bibliothèque de symboles et d'inscriptions cunéiformes sumériens et babyloniens.

Il est sûr que Sumer fut la source des événements et des histoires de l'ancien Testament et des autres écrits religieux occidentaux.

La culture sumérienne qui peut être tracée jusqu'au commencement du 4<sup>ème</sup> millénaire avant Jésus-Christ fut la source de tous les mythes des civilisations du Moyen Orient qui suivirent, tels les babyloniens, les assyriens qui héritèrent beaucoup de la culture sumérienne. Cette culture fut éventuellement transférée vers l'Ouest aux terres de la Palestine, la Syrie, le Liban et l'Anatolie.

La langue réelle des sumériens fut bientôt remplacée par l'akkadien, une langue sémite. Le sumérien est non sémite et ses origines sont inconnues. Elle semble n'avoir aucune affinité et apparut sur la terre soudainement de nulle part.

Les sumériens et les akkadiens s'entremêlèrent plus tard et fusionnèrent enfin les deux langues. Les sémites évoluèrent de ce milieu sumérien-akkadien et éventuellement les hébreux.

Les hébreux n'inventèrent pas leur langage ou leurs formes littéraires. Leur culture fut héritée des culturelles plus anciennes de la Mésopotamie et de Canaan.

Lorsque vécurent ces fameux personnages bibliques, Noé, Abraham, l'hébreu n'existait pas. Les juifs autant que les arabes réclament leur descendance d'Abraham qui ne fut ni arabe, ni juif mais un résident de la ville d'Ur en Mésopotamie. Il fut un étranger dans cette terre à ce moment-là. Il avait émigré de la ville d'Ur. L'histoire de l'arche, du déluge et de Noé vinrent de contes sumériens. En fait, l'histoire du déluge ne fut pas limitée au Moyen-Orient, mais fut connue universellement.

Comment cette influence a-t-elle pu si complètement pénétrer la Bible ? A un certain moment du 2<sup>ème</sup> millénaire avant Jésus-Christ, l'écriture, le langage et la littérature babyloniens s'infiltrèrent dans toutes les terres de la Mésopotamie.

Lorsqu'il quitte Ur dans la vallée de la Mésopotamie, Abraham apporta vraisemblablement ces traditions sumériennes avec lui.

Puisque Sumer est considérée comme l'origine de la civilisation occidentale, des preuves archéologiques dans la plaine mésopotamienne semblent présenter les meilleurs signes pour établir la date du déluge. Les villes de l'ancien Sumer devraient fournir un registre vrai et logique de l'origine de ces villes telles que trouvées dans les couches de limon posées les unes sur les autres par la grande inondation.

Les premières villes de Sumer habitées après le déluge furent Eridan, Uruk et Nippur.

Eridan fut considéré par les sumériens comme étant la plus vieille ville du monde et pour cette raison, elle fut probablement la ville qui donna son nom à la terre (earth). Puisqu'elle fut la première ville reconstruite après le déluge, des excavations devraient fournir des preuves de l'Age de la civilisation sumérienne.

Les archéologues creusant sur ce site, trouvèrent les fondations d'un Temple. Il repose sur un sol vierge, rien n'y avait été construit auparavant. La fondation est datée de 3.800 avant J.C, c'est alors que la civilisation commença à Sumer. La date du déluge serait logiquement un peu avant cette date aux environs de 4.000 ans avant Jésus-Christ.

L'origine de la culture sumérienne à ce temps fut confirmée par les objets fabriqués, trouvés à Uruk.

Le plus ancien texte connu, trouvé en Mésopotamie provient des ruines d'Uruk et est daté d'environ 3.500 avant J.C. C'est une tablette gravée de petites images ou pictographies indéchiffrables. Mais d'un type qui précède l'écriture cunéiforme.

## **QU'EST-CE QU'UNE ECRITURE COMMENT DEFINIR L'ECRITURE**

Exercice périlleux..... peut-on par exemple, définir l'écriture comme une représentation du discours supérieure à la parole ? Non, car malgré des préjugés encore très répandus en occident l'écrit n'est pas une forme de communication supérieure à l'oral en ce qu'elle permettrait une forme d'expression plus riche, plus complexe ou plus aboutie.

La parole utilise en effet des moyens de communication qui ne sont pas tous linguistes : expression du visage, gestes, intonations que l'écrit à bien du mal à retranscrire.

## **POURQUOI ECRIRE**

**COMMUNIQUER** – L'écriture a d'abord pour but de rapporter des messages par écrit. Quel que soit le support, de l'antique papyrus au texte d'aujourd'hui cette fonction principale n'a pas changé.

**RETENIR** – Selon l'historien grec Hérodote, l'écriture sert aussi « à empêcher que ce qu'on fait les hommes, avec le temps, ne s'efface de la mémoire ».

**ARCHIVER ET CLASSER** – Les plus anciennes formes de notation, les cunéiformes sumériens datant de 3.400 avant J.C ont d'ailleurs servi à établir des listes d'objets, de personnes, de valeurs.

L'écriture n'est donc pas qu'une retranscription de la pensée, elle peut aussi contribuer à l'organiser.

**RENFORCER LE POUVOIR** – En plus de ces trois fonctions, peu discutées, certains spécialistes comme l'égyptologue Pascal Vernus, considèrent que l'écriture permet aux autorités religieuses et politiques de maintenir leur domination sur les populations. Savoir écrire a d'ailleurs pu être en soi un critère de distinction sociale. Les aristocrates étrusques faisaient déposer dans leurs tombes des abécédaires et des présents portant des inscriptions qui témoignaient de leur maîtrise de l'écrit.

## L'ECRITURE CUNEIFORME



L'humanité entre dans l'histoire.

Inventée à Sumer, en Mésopotamie, la toute première écriture s'est répandue dans les civilisations du proche Orient ancien ou elle a noté de nombreuses langues.

Dans l'histoire de l'humanité, il y eut un avant et un après le temps de l'écriture succédant à la préhistoire.

C'est le proche Orient qui vit naître le premier système de signes destinés à conserver la mémoire de la parole.

Inventé par les sumériens vers – 3.350, il était composé à l'origine de caractères primitifs figuratifs, graves dans les tablettes d'argile. L'écriture cunéiforme (du latin *cuneus*, clou, coin). Elle est caractérisée par l'aspect « en clou » des signes. L'écriture pré cunéiforme, puis cunéiforme, va rester en usage pendant plus de trois millénaires dans cette région du monde.

Installés en Mésopotamie vers – 3500 avant notre ère, les sumériens ont su mettre à profit la relative fertilité de cette région située entre l'Euphrate et le Tigre pour développer une civilisation prospère de grand rayonnement culturel.

Bien avant les romains, ils établirent de véritables cités-états dotés d'authentiques gouvernements, berceaux de l'urbanisme, de la finance, de la comptabilité et du droit. Suivant de près celle de la roue.

Les sumériens sont alors en relation avec de nombreux peuples et leur écriture va se diffuser dans une très vaste aire géographique s'étendant de la mer Méditerranée au golfe Arabo-Persique et de l'Anatolie à l'Egypte, à l'intérieur de laquelle elle sert à transcrire d'autres langues à commencer par l'akkadien.

Après sa disparition en tant que langue vivante à la fin du troisième millénaire, le sumérien perdurera comme langue morte jusqu'au premier millénaire avant notre ère.

Bien qu'étant une langue sémitique (de Sem, fils de Noé) comme l'arabe ou l'hébreu, l'akkadien qui s'est déployé à partir de 2.450 avant J.C sous l'empire d'Akkad, a emprunté l'écriture cunéiforme et l'a adapté.

Vers – 2000 deux dialectes akkadiens, l'assyrien au nord et le babylonien au sud remplacent le sumérien en Mésopotamie.

Mais après la mort du Roi d'Assyrie Assurbanipal (668-627 avant Jésus-Christ) la chute de l'empire va amorcer le déclin de l'écriture cunéiforme. Elle restera en usage jusqu'au début de notre ère et finira par disparaître avec les langues qu'elle a servies à véhiculer.

-----

**REMARQUE DE NOTRE FRERE CHEVALIER JEAN-LUC W  
De la Commanderie A LA LUMIERE DE L'AUBE  
Et Commandeur du Cercle de l'Obsidienne d'ISIS**

### **ETES VOUS CURIEUX ?**

Quelques petites informations curieuses .....

La Ville de Jérusalem, il y a longtemps, était la ville des Juifs.

L'Empereur Titus qui la voulait pour lui, massacra les juifs et exila ce qu'il en restait, puis laissa la ville plus ou moins à l'abandon. Il détruisit les temples, les murs et les remparts, non sans oublier de détruire aussi les maisons des juifs. C'était en l'an 70.

Dès lors, le peuple juif se dilua dans tout l'empire, ainsi privé de ses racines.

L'Empereur Adrien, un peu plus tard, imposa la reconstruction de Jérusalem afin d'en faire une ville exclusivement romaine. Aussitôt des temples païens furent érigés aux emplacements des temples juifs de naguère. Bien évidemment les juifs se révoltèrent une fois encore, et une fois encore ils se firent massacrer.

Vers l'an 300, la mère de l'Empereur Constantin décida de retrouver les vestiges sacrés du peuple juif et principalement de celui dont on parlait encore beaucoup, ce juif étrange à la renommée étendue, Jésus. Elle parvint à faire main basse sur quelques-uns.

Et c'est à partir de cette même époque que son fils l'Empereur Constantin 1<sup>er</sup> eut, soi-disant un rêve au travers duquel il eut la vision d'une croix en X traversée par une sorte de lettre P (qui est la lettre rho en grec), et il entendit qu'on lui disait, accompagnant cette vision « In Hoc Signo Vincas » qui signifie en latin « par ce signe tu vaincras ».

A ce moment-là, l'empire romain était au plus mal, attaqué par bien des ennemis intérieurs comme extérieurs à l'empire.

Dès lors, il reprit les travaux d'un compagnon du dit « Jésus », Pierre qui était venu étudier le droit romain en s'ENFUYANT EN DOUCE lors des exactions en Palestine qui se terminèrent par une crucifixion dont on parle encore de nos jours.

Peut-être que Constantin 1<sup>er</sup> avait compris le décalage entre le témoignage de l'apôtre Pierre, ou peut-être pas, mais toujours est-il qu'il comprit l'aubaine merveilleuse qui lui était présentée.

Aussitôt cette compréhension faite, il imposa à tout l'empire romain de se convertir immédiatement au christianisme, sous peine de mort.

Et c'est ainsi que l'Eglise Romaine, qui devint Catholique et Romaine peu après, est née.

Mais il y avait un Hic !

Nombre de textes très gênants existaient, traînant un peu partout, et qui se faisaient les témoignages de Jésus, de sa vie et de ce qu'il professait vraiment. L'on comprit donc qu'il fallait recenser ces textes pour pouvoir les interdire.

C'est lors du Concile de Nicée que ces textes furent déclarés apocryphes et interdit par l'Eglise Romaine et c'est à partir de ce même concile que cette église devint catholique.

Une fois l'empire romain assis sur l'église romaine comme trône, il ne lui restait plus qu'à massacrer et tuer absolument tous ceux qui pensaient de façon dissidente à la pensée unique de l'église romaine catholique.

C'est ainsi que se perpétua les différents massacres largement aidé bien plus tard par la faction inquisitrice, et que les Johannites, les béguins, les Cathares et les Templiers disparurent tout en prônant la bonne parole d'un genre bien connu sous la forme de « aimer-vous les uns et les autres comme je vous ai aimé ».

Ben tient donc ! Gentil n'a qu'un œil !

Et aujourd'hui ?

Ça fonctionne toujours !

Je ne tiens pas de comptabilité mais je ne serais pas surpris si l'on me disait que le Vatican est l'Etat le plus riche du monde, et aussi... le plus influent.

Cela dit, « Aimez-vous les uns les autres », il faut le continuer absolument.

Mais pour cela, personne n'a besoin d'une Eglise. Seul, c'est aussi très facile à faire.

J'ai dit et c'est écrit.